

UNE FASCINANTE DIVAGATION

Vous n'avez pas une minute à perdre, lecteur. Toutes affaires cessantes et avant qu'il ne soit trop tard, réservez un fauteuil au Théâtre de l'Œuvre. Vous y découvrirez un objet rare : un texte très brillant, une espèce de charade étincelante dont les clés sont multiples, servi par un acteur souverain et unique qui est à lui seul un orchestre, Michel Aumont.

L'auteur est un jeune philosophe, Vincent Delecroix. L'œuvre se veut un roman paru en 2004 et qui fut à l'époque remarqué. Miracle : la voix de l'acteur, et son visage aussi, et son corps donnent au roman une ampleur et une humanité que la seule écriture, bien que très éloquent, ne révélait pas exactement. Il en va ainsi de certains textes, faits en quelque sorte pour être « vus » – on allait dire pour être vécus – autant et peut-être mieux que pour être lus. Il est vrai qu'il s'agit d'une confession

écrite à la première personne.

C'est l'histoire, anecdotique dans ses apparences, d'un vieux prof de philo bougon, en érucation chronique contre la laideur et la vulgarité du monde, qui se retrouve à la porte de son appartement dont il a oublié les clés. On est dimanche, à Paris, le temps est doux, il mettra donc à profit cette liberté imprévue pour une promenade dans la ville. Alors commence une étrange déambulation, ponctuée d'épisodes de plus en plus mystérieux, absurdes, éloignés du réel mais partant du réel, et dont l'on comprendra rapidement le sens métaphorique. Ce n'est pas seulement de son appartement, ce

n'est pas vraiment de chez lui qu'il est à la porte, c'est de lui-même, de la vie, c'est du monde, et bien sûr de la mort. Entre conscience et déraison, il poursuit une divagation délirante et pathétique, dans un tumulte de l'esprit où se bousculent fantômes, souvenirs, rêves, angoisses, jusqu'à un superbe dénouement.

Il y aurait une lecture noire de ce beau texte. C'est sans compter avec son humour, sa drôlerie. Il y aurait une lecture pitoyable de ce héros atrabilaire. C'est sans compter avec l'humanité que lui donne l'acteur, c'est-à-dire une formidable épaisseur, un mélange de gravité et d'innocence, de désespoir et d'énergie.

On est fasciné par l'ampleur, par la richesse du jeu de Michel Aumont, qui élargit le champ de la parabole, en suggère tous les sens avec une superbe intuition. Sa performance physique est extraordinaire. Une leçon de théâtre.

On doit l'idée de ce spectacle à Marcel Bluwal, qui en a assuré d'autre part la mise en scène de manière remarquable. On n'oubliera pas de sitôt ce voyage étonnant autour de la condition humaine et de ses misères, qui nous entraîne avec virtuosité du réel au surnaturel. ■

À LA PORTE
De Vincent Delecroix. Adaptation et mise en scène par Marcel Bluwal. Avec Michel Aumont. Théâtre de l'Œuvre (01.44.53.88.88).



MICHEL
AUMONT
NOUS
DONNE
UNE
LEÇON DE
THÉÂTRE

SPECTACLES

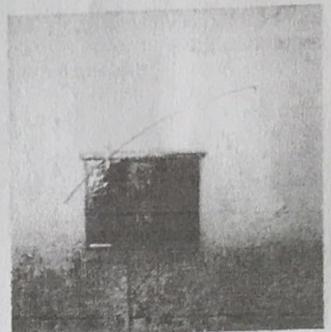
JEFFREY
Comédie dramatique De Paul Rudnick. Adaptation et mise en scène de Christian Bordeleau. Avec J. Baptist, L. Blanco, E. Thiébaud, E. Coiteaux... Théâtre Clavel (01.42.38.22.58).

Jeffrey, jeune homosexuel, est bien désorienté depuis l'apparition du sida. Il décide de prendre le taureau par les cornes et de cesser désormais toute relation affective et sexuelle. Problème : comme lorsqu'on cesse de fumer, il faut trouver un bonheur de substitution. Le sport lui semble idéal. Mais à peine pénètre-t-il dans la salle de gym qu'apparaît le beau Stéphane. Cruel dilemme en perspective...

La pièce est culte dans les milieux homosexuels – cu-culte serait plus approprié, d'ailleurs, tant les poncifs s'accumulent.

Cette version en particulier rencontre un immense succès. La raison principale en est la qualité des comédiens. « Ils y vont », comme on dit. Et ils sont tous très justes, tout en évitant une certaine caricature. Citons notamment Edouard Thiébaud, dans un rôle particulièrement difficile et, bien entendu, Julien Baptist qui joue le jeune héros de cette fable homo. Il a beaucoup de charme et une présence indéniable. Tout tourne autour de lui.

Jean-Luc Jeener



centrale quadrangulaire (cargo perdu au large ? carrel en fragile surplomb ? voilier en partance ?) qui se détache sur un fond atmosphérique à l'horizon incertain (grève déserte ? cœur de l'océan ?). De tableau en tableau, cette forme de base est prétexte à décliner de vibrantes transparences aux tonalités de sable et de galet, à élaborer des matières raffinées dont la complexité se drape de discrétion. Le peintre cherche, dit-il, « à figer la lumière et faire entendre le silence ».

Béatrice Comte

MUSIQUE

LITTLE BARRIE
Rock « Stand Your Ground », Genuine/Pias.



Little Barrie bastonne joyeusement. Dansant, gouailler et dangereusement contagieux, leur premier album était déjà un pur bijou. Produit par Edwyn Collins, l'ancien leader d'Orange Juice, *We Are Little Barrie* montrait toute la fougue et le talent du trio anglais de Sheffield emmené par Barrie Cadogan. Pour son deuxième opus, le groupe a changé de producteur et de batteur, mais heureusement pas de formule : au menu, voix rauque juvénile et rythmique basique, avec juste une pointe de clavier et d'harmonica. Enregistré à New York sous la houlette de Dan The Automator, qui a déjà travaillé avec Jon Spencer Blues Explosion, *Stand Your Ground* réjouit d'un bout à l'autre. Énergique et langoureux, bluesy et un rien rockabilly, la musique de Little Barrie n'a pas d'âge. C'est dans les vieux pots qu'on mitonne les meilleures soupes...

Alexandre Fillon

ART

FRANÇOIS CANTE-PACOS
Expo Galerie Protée, 38, rue de Seine, 75006 Paris, jusqu'au 10 février.

Fidélité militante à la peinture, celle qui, née de la sensibilité, aspire à la beauté : ainsi la Galerie Protée présente-t-elle la ligne proche de l'abstraction lyrique qu'elle défend depuis vingt ans. C'est ce samedi la dernière occasion d'aller contempler (et non hâtivement regarder) une trop courte exposition des toiles de François Cante-Pacos. Cet artiste qui, en 2009, installera une monumentale sculpture de bronze sur une place de La Rochelle, peint la nostalgie des solitudes marines et la brume intranquille des inquiétudes métaphysiques. Son œuvre pictural tout entier est une manière d'*Art de la fugue* : un sujet unique et toutes ses variations contrapuntiques. En lieu et place de l'arpège en ré mineur de Bach, Cante-Pacos installe une forme